

**Appel à communication – Journée d'étude inter-Écoles doctorales**  
**« (In)dépendance(s) »**

L'idée de faire une journée d'étude commune aux trois Écoles doctorales CLESCO, TESC et ALLPH@ est née d'un constat commun de manque d'échanges entre nos diverses disciplines, et d'une demande de la part des doctorant·e·s de créer du lien humain et scientifique. Les représentant·e·s doctorant·e·s ont donc souhaité proposer un format capable de réunir la diversité de nos EDs autour d'un thème (et d'un buffet !). **Pour cette première édition, l'idée est d'aborder nos travaux de thèse respectifs autour de la question de(s) « (in)dépendance(s) »**. Ce fil rouge permettra de trouver une cohérence thématique tout en ouvrant des perspectives de dialogue scientifique entre les disciplines. Le thème a été pensé de manière suffisamment large pour que chacun·e puisse se l'approprier.

Les termes de dépendance/indépendance s'articulent de plusieurs manières que l'on peut explorer à partir de leurs définitions. D'après le CNRTL, une « dépendance » peut être une relation de subordination, de soumission, de solidarité ou de causalité. A l'inverse, le mot « indépendance » peut renvoyer au fait de jouir d'une entière autonomie à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose, d'un statut s'affranchissant de toute tutelle. Ces définitions, bases de réflexion, ne sont pas exhaustives et peuvent être complétées, élargies, mises en relation. Les communications pourront donc porter sur l'une ou l'autre notion ou les faire dialoguer selon divers axes.

Ainsi, la dépendance du chercheur, lié « organiquement » à son sujet, pose la question des liens parfois très personnels qui le relie à sa thèse. Il n'est pas à exclure les présentations de doctorant·e·s qui souhaiteraient faire part de problématiques liées à ce qu'on appelle « l'ego-histoire », soit le processus qui conduit à travailler sur le sujet choisi pour la thèse (par exemple dans le cas de personnes militantes ou d'artistes qui se lancent en doctorat pour nourrir leurs pratiques de théorie). D'un point de vue méthodologique, il serait aussi intéressant d'interroger la complexe relation d'(in)dépendance entre les chercheur·e·s et leurs sources, ainsi que celle liant les chercheur·e·s et le contexte d'élaboration des connaissances qu'ils et elles produisent (environnement et conditions de travail, difficultés liées à la crise sanitaire ou à d'autres facteurs, contraintes administratives, etc.), que les remarques soient positives ou négatives.

On pourra, par ailleurs, questionner les concepts en évoquant le rapport entre un message et sa forme d'expression, entre la « forme » et le « fond ». (In)dépendance(s) pourra enfin être entendu dans le sens du rapport dialectique entre soumission et émancipation, dans toutes les acceptions de ces termes : les communications pourront dès lors examiner les (in)dépendances sociales, institutionnelles, politiques, intellectuelles ou psychologiques. Les termes englobent également les (in)dépendances biologiques, matérielles ou géographiques. Toutes les disciplines peuvent dès lors être convoquées.

**Chaque doctorant·e, de la première à la dernière année de thèse, peut soumettre une communication** répondant aux pistes soulevées plus haut ou proposer de nouvelles problématiques, qui seront bienvenues. Au-delà d'un moment d'échange entre jeunes chercheur·e·s qui ne se croisent que peu, ce temps peut constituer une première expérience de communication publique et/ou familiariser chacun·e à l'exercice, le tout dans un cadre bienveillant.

Les communications prendront la forme d'une présentation orale d'une **vingtaine de minutes maximum en français**, avec ou sans support et auront lieu en hybride (dans la mesure du possible) à la fin du mois de juin 2022. Les propositions, d'une **longueur de 300 mots maximum**, doivent être accompagnées d'une **brève présentation biographique** (sujet de recherche, année de thèse, laboratoire de rattachement) et seront envoyées à **[l'adresse mail jeintered@gmail.com](mailto:jeintered@gmail.com) avant le 31 janvier 2022**. Une attention particulière sera portée à l'intelligibilité du propos pour des non-spécialistes : nous espérons que cette première journée d'études parviendra à faire dialoguer de nombreuses disciplines. Il importe alors d'être attentif·ve à la clarté de la proposition et de la communication afin que la journée soit un succès.

En espérant vous voir nombreux·ses !

Les élu·e·s ALLPH@, CLESCO et TESC